
Cahiers techniciens services animation. L'école.

Numéro d'inventaire : 2012.00098

Type de document : article

Éditeur : Chrétiens dans le Monde Rural (21 rue du Faubourg-Saint-Antoine Paris 11e)

Imprimeur : INDICA imprimerie

Date de création : 1984

Collection : Cahiers techniciens services animation ; 184

Description : Brochure agrafée. Couverture illustrée en noir et blanc.

Mesures : hauteur : 209 mm ; largeur : 150 mm

Notes : Directeur de la publication: Benesteau, Léon.

Mots-clés : Pratique pédagogique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 35

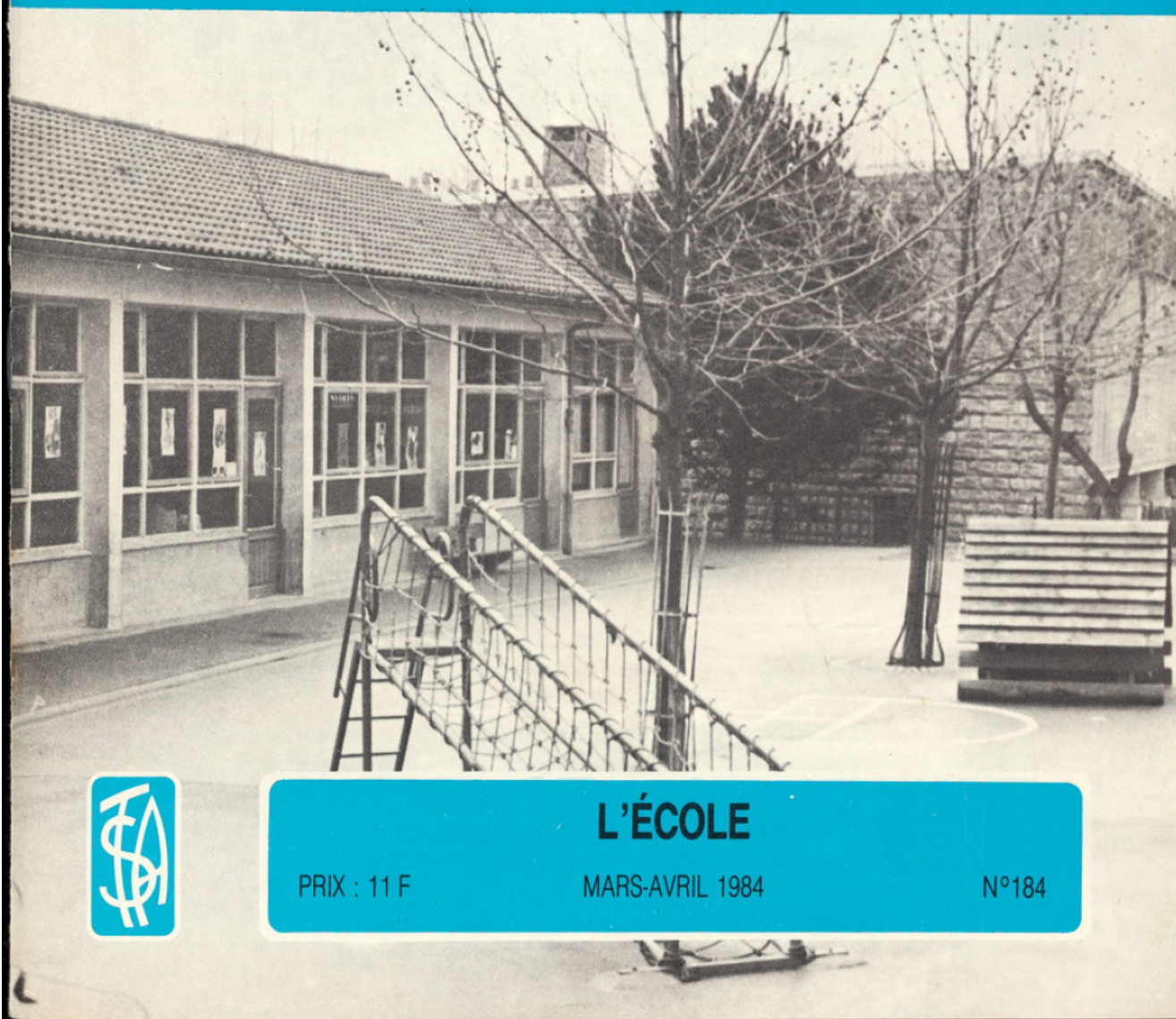
ill.

ISBN / ISSN : ISSN02936682

ISSN : 0293-6682

CAHIERS

TECHNICIENS·SERVICES·ANIMATION



L'ÉCOLE

PRIX : 11 F

MARS-AVRIL 1984

N°184

* EDITORIAL *

L'ÉCOLE

Un mot qui revient souvent dans les discussions et qui soulève beaucoup de passions. Nos enfants prennent quotidiennement le chemin qui les conduit à l'école. Ils ont parfois de longs temps de trajet à effectuer en car. Alors on commence toute une journée au cours de laquelle ils recevront un enseignement, une éducation dispensée par leurs enseignants.

Parents, nous rencontrons ces enseignants à l'occasion de journées, de conseils de classe, etc.

Des relations existent, ou n'existent pas selon les cas et les personnes. Dans ces rencontres, nous y sommes en tant que parents pour certains, en tant qu'enseignants pour d'autres. Nous poussons un projet d'école, un projet pédagogique. Nous n'en avons pas tous la même conception. Il faut souvent ramer dur pour que ça avance.

Pour nous, parents, nous avons parfois l'occasion de participer à des activités à l'intérieur de l'Ecole. Pour nous, enseignants, le choix des méthodes que nous faisons n'est pas sans incidence sur l'éveil des élèves, sur leur avenir pour qu'ils réussissent leur vie.

Tous n'abordent pas la scolarité avec les mêmes chances. Des enfants ont des handicaps passagers, d'autres permanents. Nous contribuons à mettre en place des moyens appropriés pour favoriser leur épanouissement et qu'ils trouvent une place dans la société.

Avec nos organisations syndicales, nos associations de parents, nous défendons l'école de notre choix. Dans le contexte actuel, il nous arrive d'être sur la brèche : rentrée scolaire, privé-public, conseil de classe, ramassage scolaire, etc. Nous investissons beaucoup de notre temps et cela, pour le « bien » de nos enfants. Pourtant, eux sont absents de tout cela. Ils subissent l'enseignement, le temps de ramassage. Ils ont peut-être quelque chose à dire.

Enfants, parents, enseignants, personnel administratif, même si nos points de vue ne sont pas toujours concordants, ensemble nous pourrions construire une école à un autre visage.

Roger

POUR METTRE EN PLACE UN « P A E »

« Et si on mettait sur pied un Projet d'Action Educative ? » C'est une réflexion que se fait Thérèse, documentaliste, avec le proviseur, le censeur et un professeur à la suite des journées de concertation qui eurent lieu en 1982-1983 : la presque totalité des enseignants y avaient participé. Une invitation leur avait été faite de participer à l'élaboration d'un tel projet.

Ce type d'activité est proposé par les textes réglementaires comme moyen de rénovation pédagogique. C'est aux professeurs qu'en revient la préparation et l'organisation avec la participation des élèves qui sont invités à soumettre des propositions. La réalisation en est prévue par un co-financement de ressources trouvées par l'établissement lui-même et une subvention de la Mission Culturelle Académique.

LES ETAPES SE SONT SUCCEDEES

En février 83, le thème du projet (l'eau) est retenu lors d'une concertation entre proviseur et professeurs.

En juin, on en reparle aux conseils d'enseignement par matière, mais aucune suite... Je présente néanmoins au censeur le fruit d'une recherche élaborée avec deux professeurs, avec de nombreuses pistes de nature à intéresser différentes disciplines (danse, musique, géographie, économie) avec ouverture sur le Tiers Monde.

4

En septembre, le censeur, un professeur et moi-même, tentons de relancer le projet et de décider des collègues. Les pistes sont proposées aux enseignants par discipline. Des réticences demeurent :

- « il faut préparer le bac »
- « pourquoi vouloir faire autre chose ? »
- « je veux bien participer, mais je ne peux y donner du temps »
- « et mes copies ? Quand je vais les corriger ? »
- « pas question de mordre sur mes heures de cours »
- « le thème ne m'intéresse pas », explique une autre.

Le bénévolat, inévitable pour ce genre de projet, est une condition suffisante pour que d'autres s'abs-tiennent.

ÇA FINIT PAR BOUGER

Pourtant deux professeurs acceptent de poursuivre et commencent une étude avec leurs classes.

* VIE DES TSA *

En novembre, une réunion amicale réunit tous les intéressés dont une personne qui ne fait pas partie du personnel de l'établissement ; nous voilà quand même à sept. A noter que les participants sont des syndiqués SGEN-CFDT, syndicat engagé dans une dynamique d'innovation.

Au dernier conseil d'établissement, le projet a été présenté : ce sera la réalisation d'un spectacle par les élèves comportant danse, mimes, théâtre, montage audio-visuel.

Il est prévu de constituer douze ateliers dans lesquels les jeunes se répartiront selon leurs goûts et aptitudes. Ce projet a recueilli l'approbation du conseil.

Nous sommes conscients néanmoins des difficultés qui ne manqueront pas de surgir ; les élèves, en fait, n'ont pas participé au choix du thème : ils l'acceptent, mais ni plus ni moins comme un autre cours ; peu d'enthousiasme, quelques refus, mais d'autres ont manifesté leur intérêt.

Tout le monde est conscient pourtant des possibilités offertes aux élèves, mais aussi aux professeurs ; plusieurs se sont déjà rendu compte, à l'occasion, que les contacts extra-

scolaires permettent de connaître les élèves sous un jour, avec des qualités qui ne s'expriment pas nécessairement dans le cadre d'un cours, dans une salle de classe. Les capacités intellectuelles ne sont pas les seules !

Ce sera l'occasion aussi de connaître les parents dans un autre type de relations car la réussite de l'activité devra être l'œuvre de tous.

CE QUE NOUS AVONS VOULU :

- donner vie à l'établissement,
- développer le travail interdisciplinaire,
- saisir l'occasion de rompre avec la répartition des élèves par classe selon les horaires pré-établis,
- saisir la chance d'organiser des activités en dehors du cadre scolaire,
- inciter les élèves à la curiosité, à la recherche des modes d'expression autres que la rédaction d'un devoir ou la récitation d'une leçon.

Nous voulons briser l'habitude, secouer la passivité, provoquer l'initiative, combattre une mentalité de bachotage, valoriser autre chose que la seule réussite intellectuelle.

THERESE

5